



FRANCKY VINCENT SE DEVOILE

A la veille d'un concert à Rivière-Salée, Francky Vincent revient sur son livre autobiographique sorti dernièrement, dans lequel il se dévoile, fait part de ses états d'âme, de ses souffrances, de ses joies, et aussi de ses rencontres. Interview.



« Le sexe n'est pas mon univers... »

page 16

Photo Kevin Orsiney/archives France-Antilles

TRADITION

Le Diamant fait revivre les souvenirs

page 2



Photo DR

SAINTE-LUCE

Dernière étape pour le Rando tour

page 3



Photo archives/France-Antilles

LIVRES

Abel Louis se penche sur les livres de couleur

page 10

HISTOIRE

Marina Carrère d'Encausse se livre

page 6

MAGAZINE

Francky Vincent a sorti au mois de juin « Ma fesse cachée ». Un livre autobiographique dans lequel il se dévoile, fait part de ses états d'âmes, ses souffrances, ses joies, ses rencontres aussi. Un ouvrage qui lève le voile sur ce chanteur à gouaille qui se révèle être un « homme attachant, sensible et spirituel ».



Francky Vincent, chanteur

« Je n'ai pas un sexe à la place du cœur »

Qu'est ce qui vous a motivé à écrire cette autobiographie ?

Il était temps ! J'ai 40 ans de carrière, 60 ans l'année prochaine, des enfants, il fallait laisser une empreinte, il fallait que je raconte un peu ma vie car l'on connaît très bien le chanteur, on a fait le tour, mais on n'a pas fait le tour de l'homme avec ses tourments, ses problèmes, les obstacles qu'il a connus dans sa vie, ses qualités et ses défauts.

Qui est véritablement Francky Vincent ?

On va découvrir dans ce livre que le sexe n'est pas mon univers. J'ai des valeurs, que je n'ai pas un sexe à la place du cœur, que je suis sentimental, sensible, que j'aime les gens, et que je ne suis pas si aigri qu'on le penserait, je suis amer aussi. Il y a beaucoup de vérités. On va me dire que je suis prétentieux, mais non, j'appelle un chat un chat.

Vous aviez vraiment envie de vous mettre à nu ?

Oui, c'est pour cela que j'ai choisi d'écrire une autobiographie. Pour exorciser le mal que l'on a en soi et les choses que l'on a vécues et que l'on a mal digérées. Avec le recul, on voit les choses autrement, c'est pour cela que je l'ai écrit maintenant. Faut pas écrire un livre à 20 ans ou 30 ans car il faut avoir du vécu pour écrire un tel livre.

Vous présentez pourtant votre livre comme le « sex-seller de l'été »...

C'est pour rigoler ! C'est tout à fait moi. Un chanteur qui chante des chansons coquines, il faut aller gratter un peu. Les personnes qui m'ont rencontré, qui ont partagé une tablée avec moi, qui ont discuté avec moi pendant une heure ou deux m'ont perçu autrement. C'est la curiosité qui amène la découverte.

Vous avez beaucoup souffert ?

L'attitude de ma mère envers moi, par exemple. Aujourd'hui elle n'est plus de ce monde, elle est morte en 2008. Je n'ai pas versé une larme à la mort de ma mère. Tout le monde m'épiait aux funérailles pour voir si j'allais sortir cette fameuse larme.

Ma mère enseignant le catéchisme et chantant au sein d'une chorale au Raizet, forcément, nous n'avions pas de rapports au beau fixe face à la teneur de mes textes.

Je n'étais pas maudit, elle a fini par m'admettre parce que je n'étais pas non plus un mec qui se droguait ou qui faisait n'importe quoi. L'espoir était à l'époque que je devienne fonctionnaire, mais je voulais être ce que je suis aujourd'hui. Au départ, je voulais être un saltimbanque, après, j'ai voulu vivre de ce métier et ensuite bien gagner ma vie.

Vous avez pris quatre ans pour écrire ce livre, il y avait tant de choses à dire ?

Je parle de ma naissance à aujourd'hui. Il y a



des anecdotes certes, des choses qu'il ne faut pas dire habituellement, mais que j'ai dites. C'est un livre passionnant. Il y a une dérision, une autodérision, une critique et une autocritique. C'est un livre sans prétention. Si on ne décèle pas qu'il y a une bonne dose d'humilité dans ce livre, c'est qu'on n'est pas trop intelligent. Si on met un peu d'intelligence, on se dira, mais ce mec-là est quelqu'un de bien en fin de compte. C'est vrai que je parle de ma déconnade, mais qui n'a pas déconné ?

Vous n'êtes pas tendre avec votre île natale dans ce livre...

Si vous avez un enfant que vous aimez par-dessus tout, allez-vous, s'il fait des bêtises, être tendre avec lui ? S'il y a des choses que vous n'appréciez pas, vous n'allez pas le lui dire ? Hé bien c'est parce que j'aime beaucoup la Guadeloupe, c'est mon île de naissance, j'y ai vécu jusqu'à mes 38 ans. J'ai du ressenti et il fallait que je dise tout cela.

Quel est votre ressenti ?

Rien ne change au niveau de la mentalité. Rien n'a changé et rien ne changera. Il est

amer le père Francky !

Je vais prendre une preuve commerciale : quand je vendais 4000 albums, et c'était mon plus gros chiffre en Guadeloupe, j'en vendais 18 000 à 20 000 à la Martinique.

Vous semblez vraiment amer, quel est votre plus grand regret ?

Mon plus grand regret c'est que quand je vais mourir, je ne veux pas être enterré en Guadeloupe. Mon regret c'est un truc futur. C'est fou ce que je dis. Je ne veux pas que l'on m'enterre en Guadeloupe parce que les gens en Guadeloupe viendront faire pipi ou jeter des sorts sur ma tombe. Je l'ai vécu car sur la tombe de ma mère on a trouvé des choses !

Vous avez un attachement particulier à la Martinique ?

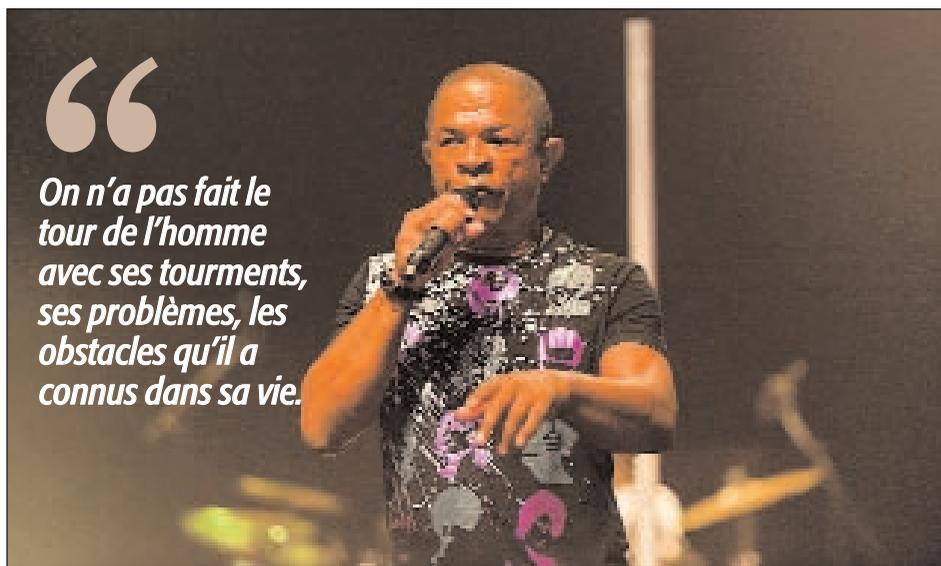
Ce sont les gens avant tout ! Il y a des qualités en Martinique qui me conviennent parfaitement et qui vont tout à fait avec ce que je pense de l'insulaire.

Vous ne vous produisez plus du tout en Guadeloupe ?

Je ne peux pas dire ça, je peux chanter encore en Guadeloupe, mais il y a des gens en Guadeloupe qui me mettent des bâtons dans les roues pour que je ne puisse pas faire certaines choses. Je devais normalement animer la Route du Rhum, on m'a sollicité et ensuite on m'a foutu des bâtons dans les roues. Je voulais fêter mes 40 années de carrière en Guadeloupe, mais je ne suis tombé que sur des personnes qui me mettaient des bâtons dans les roues. L'année prochaine je vais fêter mes 60 ans, j'aimerais le faire en Guadeloupe, mais je suis en train de contourner ces personnes.

“

Je ne veux pas être enterré en Guadeloupe



“

On n'a pas fait le tour de l'homme avec ses tourments, ses problèmes, les obstacles qu'il a connus dans sa vie.

Je n'ai pas ces problèmes en Martinique. Nul n'est prophète chez soi, dit l'adage, et cela se vérifie.

Pourquoi avoir fait du sexe votre fonds de commerce ?

J'étais au sein d'un groupe et je chantais des chansons sentimentales, je m'ennuyais à chanter ça. Je m'ennuyais à chanter des chansons que tout le monde chante. Un jour en animant un bal, j'ai bu deux petits verres de bière et ça a créé une certaine décontraction, j'ai raconté une histoire coquine sur une rythmique de compas et cela a déclenché l'hilarité dans la salle et à la suite de ça, je me suis dit pourquoi n'emprunterai-je pas ce créneau d'amuseur public, chantant des chansons marrantes. Et les bonnes blagues souvent aux Antilles, elles parlent de quoi ? Évidemment j'étais jeune, j'avais 20 ans, j'écrivais, j'avais un délire fou, et puis ensuite j'ai édulcoré tout ça et fait des chansons plus coquines, plus souples avec un tout petit peu de poésie quand même.

La chanson qui a marqué votre carrière ?

Ma mère au départ n'appréciait pas ce que je faisais et, pour trouver grâce à ses yeux, j'avais écrit « Aka Manman », cette chanson-là demeure un must ! Pour les personnes qui n'aiment pas trop mes chansons en dessous de la ceinture, c'est la chanson qui a vraiment marqué ma carrière aux Antilles.

Vous êtes heureux ?

En gros je suis heureux, mais si on va chercher les détails, j'aurais aimé que ce soit mieux que ça. Je n'ai jamais vécu vraiment avec mes enfants, je ne les ai pas vus grandir comme il fallait, j'ai vécu avec plusieurs femmes... Aujourd'hui, j'aurais aimé être comme ma mère et mon père qui ont vécu 50 ans ensemble.

Propos recueillis par Melinda Boulai

► Samedi 22 août Francky Vincent et ses musiciens seront en concert à l'Espace Reprise à Rivière-Salée. Tarif : 20 euros en prévente. 25 euros sur place. www.monipass.com. Renseignements et réservations : 0696.07.27.78. ► « Ma fesse cachée » aux éditions Vents Salés. 418 pages.